

HOMELIE DE L'ABBE C. GOUYAUD POUR LE 17EME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

Le Seigneur a dit à mon Seigneur (Mt 22, 41-46)

« Le Seigneur a dit à mon Seigneur : siége à ma droite jusqu'à ce que j'aie fait de tes ennemis l'escabeau de tes pieds. »

Pour les juifs contemporains de Jésus, comme dans l'Eglise au fil des générations qui se succèdent, les psaumes constituent la trame de la prière. Jésus lui-même, jusqu'au moment suprême sur la croix, s'inscrivait dans cette tradition spirituelle issue du roi David. Aujourd'hui, face à ses contradicteurs pharisiens, Jésus affirme que le psautier est inspiré par l'Esprit-Saint et que lui-même, le Christ, donne son sens ultime aux psaumes.

« Le Seigneur a dit à mon Seigneur : siége à ma droite jusqu'à ce que j'aie fait de tes ennemis l'escabeau de tes pieds. » Ceux d'entre vous qui pratiquent les vêpres dominicales savent qu'il s'agit du premier verset du psaume 110, le premier psaume des vêpres du dimanche. Ainsi David, mû par l'Esprit-Saint, pressentait que le Christ, son descendant, le dépasserait par ses prérogatives divines et c'est pourquoi il l'appelle « Seigneur ». Mieux encore, parlant dans l'Esprit-Saint comme oracle de Dieu, il fait s'adresser le Seigneur Père au Seigneur Fils : « le Seigneur a dit à mon Seigneur. » Le Père s'adresse au Fils pour affirmer son égalité. « Le Seigneur a dit à mon Seigneur : siége à ma droite. » Et le Père affirme l'égalité du Fils dans un contexte de réduction des forces du mal. « Le Seigneur a dit à mon Seigneur : siége à ma droite jusqu'à ce que j'aie fait de tes ennemis l'escabeau de tes pieds. » Par cette interprétation christologique qui nous est donnée par le Seigneur lui-même, le mystère de Jésus nous est ainsi dévoilé, révélé. Ainsi, dans l'épître aux Romains, saint Paul dira, parlant du Fils, qu'il est issu de la lignée de David selon la chair, établi Fils de Dieu avec puissance, et selon l'Esprit de sainteté Jésus-Christ Notre Seigneur.

Le titre attribué à Jésus de « Seigneur », en grec Kyrios, remonte à la toute première prédication apostolique, c'est-à-dire à la prédication de Pierre le jour de la Pentecôte. Voici, en résumé, le discours de Pierre à la Pentecôte : « hommes d'Israël, écoutez ces paroles : Jésus le Nazaréen, que

vous avez pris et fait mourir en le clouant à la croix par la main des impies, Dieu l'a ressuscité. » Et Pierre de poursuivre : « David, comme il était prophète, a vu d'avance et annoncé la résurrection du Christ. David, en effet, dit de lui-même : "le Seigneur a dit à mon Seigneur : siège à ma droite jusqu'à ce que j'aie fait de tes ennemis l'escabeau de tes pieds." » Et Pierre de conclure en citant le même paume 110 : « que toute la maison d'Israël le sache avec certitude, Dieu l'a fait Seigneur et Christ, ce même Jésus que vous vous avez crucifié. » Pierre, à la Pentecôte, nous dit ainsi que le Père « a fait Jésus Seigneur », lui donnant ainsi d'accéder, par la résurrection, à la pleine jouissance des prérogatives divines. Ce titre de Seigneur, Kyrios, est lié au mystère pascal, même si saint Luc utilise ce terme de Seigneur déjà lors de la résurrection du Fils de la veuve de Naïm.

Ce titre « Seigneur » est enfin une profession de foi. Dans l'épître aux Philippiens, saint Paul évoque l'anéantissement du Christ à travers son Incarnation et à travers son obéissance jusqu'à la mort et la mort sur la croix. Et saint Paul nous dit que cet anéantissement, cet abaissement du Christ, lui valut d'être surexalté par Dieu à travers la résurrection afin, dit saint Paul, qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et dans les enfers, et que toute langue proclame à la gloire de Dieu le Père que Jésus est Seigneur. Dominus Jesus. Jésus est le Seigneur. Ce titre correspond au contenu même de notre foi dans la filiation divine de Jésus et dans sa résurrection qui le restaure dans la puissance et la gloire de Dieu. Jésus est Seigneur : Dominus Jesus. En l'an 2000, le cardinal Joseph Ratzinger, en son temps préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la foi, a publié une déclaration pour affirmer avec force la médiation unique et universelle du Christ dans l'ordre du salut. Il s'exprimait dans un climat délétère de relativisme, où l'on attribuait aux autres traditions religieuses la capacité de sauver leurs adeptes. Dans ce contexte, il n'est pas anodin qu'il ait choisi d'intituler cette déclaration « Dominus Jesus . » Jésus est le Seigneur. Amen.

01 10 2017

Homélie transcrite à partir d'un enregistrement

Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale, signalez-le à l'adresse suivante : lbc.dec@free.fr